Stratégies de mobilisation de la société civile face aux interventions d'acteurs asiatiques dans la gouvernance forestière au Cameroun

Romane HERQUÉ

CIRAD, UMR SENS « Savoirs, environnement, sociétés », Montpellier
AgroParisTech, Université Paris Saclay.

Résumé : L'intérêt des nouvelles puissances de la mondialisation, en particulier la Chine, pour les ressources naturelles du continent Africain est de plus en plus scruté par les médias et organisations de la société civile (OSC). Celles-ci ont été les premières à alerter sur les conséquences sociales et environnementales causées par l'exploitation accrue des forêts et l'exportation du bois vers les marchés asiatiques. Cette étude propose une analyse empirique des motivations, ressources et modes d'action mobilisés par les OSC pour prendre part aux débats et propositions d'action publique relatives à la problématisation des interventions d'acteurs asiatiques dans les forêts du Cameroun. Pour cela, l'étude mobilise le cadre analytique de l'approche du pouvoir centrée sur l'acteur – *Actor-centered power* (ACP) – proposée par Krott *et al.*, 2014. Elle s'appuie sur un corpus de données empiriques recueillies au Cameroun entre 2021 et 2025, lors d'observations participantes et d'entretiens semi-directifs auprès d'acteurs de la société civile. Les résultats révèlent que les OSC camerounaises mobilisent, avec un certain succès, leur capacité à produire de l'information et des connaissances empiriques pour imposer une mise à l'agenda de problématiques relatives aux conséquences socio-environnementales des interventions d'acteurs asiatiques dans le secteur forestier. Cette expertise permet aux OSC de se positionner comme des interlocutrices incontournables dans les processus de gouvernance des ressources forestières, bien que cette influence reste à nuancer.

Mots clés : Gouvernance forestière, Chine-Afrique, société civile, pouvoir, Cameroun

À propos de l'autrice : Romane Herqué est doctorante en science politique au CIRAD, au sein de l'unité mixte de recherche « Savoirs, environnement, sociétés » (UMR SENS) à Montpellier. Ses travaux de recherche portent sur l'influence de la présence chinoise dans la gouvernance forestière en Afrique, et plus particulièrement au Cameroun et à Madagascar. Elle est titulaire d'un Master international d'études africaines en double diplôme de l'Université Bordeaux-Montaigne (France), en partenariat avec l'Université de Bayreuth (Allemagne). Elle a obtenu une licence en Sciences Humaines (2018) et une licence en Ethnologie (2020) à l'Université de Strasbourg.